

Transcriptions des Copies C₁ et C₂

C₁, p. 441 v° (l'image du texte est déformée à droite)

441
Ce n'est point icy les Pays de la verité, elle est
inconnüe parmy les hommes. Dieu l'a ouverte d'un voile, qui la

Avertissement : seules les marques situées à gauche du texte concernent ce fragment. La marque située à droite provient de la page 443.

C₁, p. 443

443

l'asse meconnoître, à ceux qui n'entendent pas la voix, le lieu est ouvert
au blasphème & mesme sur des verités au moins Bien apparentes. Si l'on
publie les veritez de l'Evangile on en publie de contraires & on en obturcit
les questions en sorte que le Peuple ne peut discernet, & on demande qu'aues
vous pour vous faire plustost croire, que les autres, quel signe faites-
vous vous n'aues que des paroles & nous ausly, si vous aues des miracles
bons, cela est une verité que la doctrine doit estre soutenue par les miracles
dont on abuse pour blasphemet la doctrine, & si les miracles amussent
on dit que les Miracles ne suffisent pas sans la doctrine, & c'est en
autre verité pour blasphemet les miracles.

J. C. guairit l'aveugle né & fit quantite de miracles au
jour du Sabat par où il aveugloit les Pharisiens qui disoient qu'il
falloit iuger des miracles par la doctrine.

441
Nous auons Moysse, mais celuy là nous ne scauons s'il est,
c'est ce qui est admirable que vous ne scaues s'il est & cependant il
fait de tels miracles.

I. C. ne parloit ny contre Dieu ny contre Moïse .
 L'Antechrist & les faux Prophetes prebts par l'un & l'autre
 testament parleront ouvertement contre Dieu & contre I. C. qui n'est
 point contre, qui seroit ennemy ruiné, Dieu ne permettroit pas qu'il
 fit des miracles ouvertement .

Jamais en une dispute publique où les deux parties se disent à
 Dieu à I. C. à l'Eglise les miracles ne sont du costé des faux chrestiens
 & l'autre costé sans miracle .

Avertissement : seules les marques situées à gauche du texte concernent ce fragment. Les autres marques proviennent du verso des pages 441 et 443.

C₁, p. 443 v°

Il est visible Johan. 10. 21. & les autres disent Le
 Diable peut-il ouvrir les yeux des aveugles.

Les preuves que I. C. & les Apostres tirent de l'Ecriture
 ne sont pas demonstratives, car ils disent seulement que Moïse
 a dit qu'un Prophete viendrait, mais il ne promet pas par là
 que ce soit celui là, & c'estoit toute la question, ces passages ne
 servent donc qu'à monstret qu'on n'est pas contraire à l'Ecriture
 & qu'il n'y paroist point de repugnance mais non pas qu'il y ait
 accord, or cela suffit exolution de repugnance avec miracles.

Avertissement : seules les marques situées à gauche du texte concernent ce fragment. Les autres marques proviennent de la page 445.

Transcription de C₁

Ce n'est point icy les Pays de la verité elle err[e]
inconnüe parmy les hommes. Dieu l'a couverte d'un voile qui la

[p. 443]

laisse meconnoistre a ceux qui n'entendent pas sa voix, le lieu est ouvert
au blaspheme & mesme sur des verites aumoins bien apparentes, si l'on
publie les veritez de l'Evangile on en publie de contraires & on en obscurcit
les questions en sorte que le Peuple ne peut discerner, & on demande qu'avés
vous pour vous faire plustost croire que les autres, quel signe faites
vous vous n'avés que des paroles & nous aussy, si vous avés des miracles
bons. cela est une verité que la doctrine doit estre soutenüe par les miracles
dont on abuse pour blasphemer la doctrine, & si les miracles arrivent
on dit que les Miracles ne suffisent pas sans la doctrine, & c'est une
autre verité pour blasphemer les miracles.

J. C. guairit l'aveugle né & fit quantité de miracles au
jour du Sabat par où il aveugloit les Pharisiens qui Disoyent qu'il
falloit juger des miracles par la doctrine.

Nous avons Moyse, mais celuy la nous ne scavons d'où il est,
c'est ce qui est admirable que vous ne scavés d'ou il est & cependant il
fait de tels miracles.

J. C. ne parloit ny contre Dieu ny contre Moyse.
L'Antechrist & les faux Prophetes predits par l'un & l'autre
testament parleront ouvertement contre Dieu & contre J. C. qui n'est
point contre, qui seroit ennemy couvert, Dieu ne permettroit pas qu'il
fit des miracles ouvertement.

Jamais en une dispute publique où les deux parties se disent à
Dieu à J. C. à L'Eglise les miracles ne sont du costé des faux chrestiens
& l'autre costé sans miracle.

[p. 443 v°]

Il a le diable Johan 20. 21. & les autres disoyent Le
Diable peut il ouvrir les yeux des aveugles.

Les preuves que J. C. & les Apostres tirent de l'Ecriture
ne sont pas demonstratives, car ils disent seulement que Moyse
a dit qu'un Prophete viendrait, mais il ne promet pas par là
que ce soit celuy là, & c'estoit toute la question, ces passages ne
servent donc qu'à monstrier qu'on n'est pas contraire à l'Ecriture
& qu'il n'y paroist point de repugnance mais non pas qu'il y ait
accord, or cela suffit exclusion de repugnance avec miracles.

C₂, p. 239

Ce n'est point icy le Pays de la verité, Elle erre inconnue
parmy les hommes. Dieu la couvre d'un voile qui la laisse mesconnoistre
à ceux qui n'entendent pas la voix, le lieu est ouvert au blasphème
& mesmes sur des veritez au moins bien apparentes, si l'on publie les
veritez de l'Evangile on en publie de contraires & on embrouille les questions
en sorte que le peuple ne peut discerner & On demande Qu'avez vous
pour vous faire plustost croire que les autres, quel signe faites vous
vous n'avez que des paroles & nous aussi, si vous avez des miracles, bon

C₂, p. 240 (l'image du texte est incomplète à droite)

cela est une verité que la doctrine doit estre soutenue par les miracles
sont en abuse pour blasphemer la doctrine & si les miracles arrivent
on dit que les miracles ne suffisent pas sans la doctrine & c'est une
verité pour blasphemer les miracles.

J. C. guairit l'aveugle né & fit quantité de miracles un
jour du Sabbat par où il aveuglait les Pharisiens qui disoient
qu'il falloit juger des miracles par la Doctrine.

Nous avons Moïse, mais celui là nous n'est connu
il est, c'est ce qui est admirable que nous ne sçavons s'il en
a pendant il fait de tels miracles

I. C. ne parloit ny contre Dieu ny contre Moys.
L'Antechrist & les faux Prophetes prédits par l'autre
testament parleront ouvertement contre Dieu & I. C.
qui n'est point contre qui seroit ennemy couvert, & qui
permettroit pas qu'il fust des Miracles ouvertement.

Jamais en une dispute publique de les deux parties
à Dieu, à I. C. à l'Eglise les miracles ne sont du côté
faux Chrétiens & l'autre côté sans miracle.

C₂, p. 241

241
241

Il a le Diable Jean 20. 21. & les autres disoient le Diable peut
il ouvrir les yeux des Aveugles.

Les preuves que I. C. & les Apôtres tirent de l'Ecriture ne sont pas
demonstratives, car ils disent seulement que Moys estoit qu'un
Prophete viendroit, mais il ne promet pas par là que ce soit celui là & c'estoit
toute la Question, ces passages ne servent donc qu'à montrer qu'on n'est
pas contraire à l'Ecriture & qu'il n'y paroist point de repugnance
mais non pas qu'il y ait accord; Or cela suffit l'exclusion de repugnance
avec miracles.

Transcription de C₂

Ce n'est point icy le Pays de la verité, Elle erre inconnüe
parmy les hommes Dieu la couverte d'un voile qui la laisse mesconnoistre
a ceux qui n'entendent pas sa voix, le lieu est ouvert au blaspheme
& mesmes sur des veritez au moins bien apparentes, si l'on publie les
veritez de l'Evangile on en publie de contraires & on en obscurcit les questions
en sorte que le peuple ne peut discerner & On demande Qu'avés vous
pour vous faire plustost croire que les Autres, quel signe faites vous
vous n'avés que des paroles & nous aussy, si vous avés des miracles, bon

[p. 240]

cela est une verité que la doctrine doit estre soutenüe par les mi[racles]
dont on abuse pour blasphemer la doctrine & si les miracles arrivent
on dit que les miracles ne suffisent pas sans la doctrine & c'est une [autre]
verité pour blasphemer les miracles.

J. C. guairit l'aveugle né & fit quantité de miracles a[u]
jour du Sabat par où il aveugloit les Pharisiens qui disoyent
quil falloir juger des miracles par la Doctrine.

Nous avons Moyse, mais celui là Nous ne scavons [d'où]
il est, c'est ce qui est admirable que vous ne scavés d'où il est [&
ce pendant il fait de tels miracles

J. C. ne parloit ny contre Dieu ny contre Moyse[.]
L'Antechrist & les faux Prophetes predits par l'un [&
l'autre testament parleront ouvertement contre Dieu & co[n]tre]
J. C. qui n'est point contre qui seroit ennemy couvert ; Dieu [ne]
permettroit pas qu'il fait des Miracles ouvertement.

Jamais en une dispute publique où les deux parties [se disent]
a Dieu, a J. C. à l'Eglise les miracles ne sont du costé [des]
faux Chrestiens & l'autre costé sans miracle.

[p. 241]

Il a le Diable Johan 20. 21. & les autres disoyent le Diable peut
il ouvrir les yeux des Aveugles.

Les preuves que J. C. & les Apostres tirent de l'Ecriture ne sont pas
demonstratives, car ils disent seulement que Moyse a dit qu'un Prophete
viendrait, mais il ne promet pas par la que ce soit celui là & c'estoit
toute la Question ; Ces passages ne servent donc qu'à montrer qu'on n'est
pas contraire à L'Ecriture & qu'il n'y paroist point de repugnance

mais non pas qu'il y ait accord ; Or cela suffit Exclusion de repugnance
avec miracles.

*

Marques en marge de C₁ (concordance, accolade et 8 au crayon, traits à la sanguine) et de C₂ (J et N au crayon) : voir la description des Copies C₁ et C₂. Dans C₁, le copiste a séparé ce fragment du précédent et du suivant par un trait horizontal ; la personne qui numérote les textes a regroupé sous le n° 192 tous les fragments du dossier *Miracles* II et une partie du dossier *Miracles* III jusqu'au texte intitulé *Athées*, p. 463.

Dans C₁, plusieurs paragraphes sont signalés dans la marge par une accolade, tracée à la sanguine : ce type de marque aurait, selon J. Mesnard, été utilisé par Étienne Périer pour sélectionner les fragments à ajouter dans l'édition de 1678. Dans le cas présent, deux notes n'ont pas été signalées par une accolade à la sanguine et n'ont pas été utilisées dans l'édition en 1670. Mais celles qui sont marquées d'une accolade à la sanguine ne correspondent pas toutes à des textes utilisés dans l'édition.

Les Copies transcrivent le même texte, conforme à l'original à quelques exceptions près : elles transcrivent

on en obscurcit les questions au lieu de *on obscurcit les questions* ; Pascal a écrit par inadvertance *on les obscurcit les questions* ;
pour vous faire *plustost croire* au lieu de *qui vous fasse plutôôt croire* (voir la transcription diplomatique) ;
si vous avés des miracles bon au lieu de *Si vous aviez des miracles, bien* ;
où les deux parties se disent au lieu de *où les deux partis se disent* ;
Johan 20. 21. au lieu de *Jeh. 10. 21.* ;
mais il ne promet pas au lieu de *mais ils ne prouvent pas*.

Elles transcrivent aussi, comme Pascal, *Dieu ne permettroit pas qu'il fit* (ou *qu'il feit*) *des miracles* au lieu de qu'il *fit* (subjonctif). Les Copies auraient dû transcrire *qu'il fist* ou *qu'il feist*.